

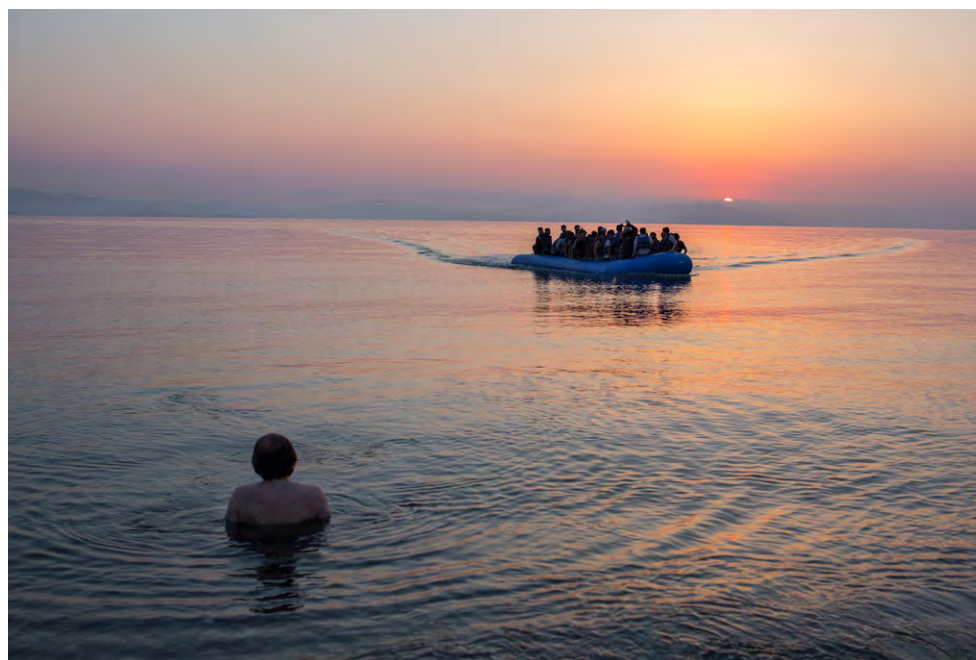
L'ODYSSÉE DE L'ERRANCE

OLIVIER JOBARD ET CLAIRE BILLET

.....

DU VENDREDI 26 JANVIER AU SAMEDI 17 MARS 2018

Balkan Transit, 35x52cm, Olivier Jobard



DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

- 01 COMMUNIQUÉ DE PRESSE
- 02 L'EXPOSITION
- 03 DISCOURS D'ALAIN MINGAM
- 04 OLIVIER JOBARD
- 05 CLAIRE BILLET
- 06 HABITER, THÈME DE LA SAISON CULTURELLE 2017-2018
- 07 LE PASSAGE SAINTE-CROIX
- 08 INFORMATIONS PRATIQUES

1 | COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du vendredi 26 janvier au samedi 17 mars 2018, le Passage Sainte-Croix présente *l'Odyssée de l'errance* une exposition photo et vidéo d'Olivier Jobard et Claire Billet. A travers les images du grand périple des migrants vers l'Europe, les auteurs redonnent un visage aux milliers de réfugiés lancés sur les routes de l'exil. Une exposition poignante sur l'un des grands défis humanitaires pour l'Europe.

Des migrants on connaît surtout les gros titres de journaux, les chiffres, les funèbres nouvelles de naufrages en Méditerranée et les camps de réfugiés aux portes de l'Europe.

Mais derrière ces statistiques, existent des vies humaines et des histoires : on suit pas à pas celle d'Ahmad, Jihane et leurs deux enfants, qui ont fui la Syrie en guerre, pour un périple à pied de 4000km à travers 8 frontières et 9 pays, de la Syrie à la Suède ; on vibre avec Kingsley, un jeune camerounais de 23 ans parti clandestinement pour l'Europe, dans l'espoir d'y trouver du travail.

Cela fait plus de 10 ans que le photographe Olivier Jobard partage la route des migrants, du sud au nord et d'est en ouest de la planète. Il accompagne pendant des jours et des mois, un homme, une famille, un groupe en partance, faisant le pari de la proximité avec son sujet. Il les suit, s'embarque avec eux sur les radeaux de la mort, traverse montagnes, déserts et frontières ...

Claire Billet quant à elle propose de suivre les migrants dans ses reportages vidéos, parfois en caméra cachée, parfois non. Son film « comme une pluie de parfum » relate l'odyssée de 5 jeunes afghans qu'elle a suivis entre Kaboul et Paris.

Leurs reportages montrent le voyage, la fatigue, les peurs, les attentes interminables et les illusions de ceux qui, une fois arrivés, se confrontent à une réalité bien différente de ce qu'ils avaient imaginé.

L'un comme l'autre ont une approche résolument humaniste : il ne s'agit pas seulement d'informer sur le phénomène migratoire, il s'agit plutôt de donner un visage à tous ces anonymes, hommes, femmes et enfants partis sur les chemins de l'Europe, en quête d'une vie meilleure, parfois d'une vie tout court. « *Les gens nous demandent si nous recherchons la liberté, mais non, nous recherchons la vie* » confie Jihane dans *Tu seras suédoise ma fille*.

Ces êtres ne sont pas des héros. Ils apparaissent dans toute leur complexité, avec leurs fragilités. Mais au moins, pour ceux qu'ont photographié ou filmé Olivier Jobard et Claire Billet, on ne parle plus de migrants. Ils ont un nom, ils s'appellent Ahmad, Jihane, Ibrahim, Kingsley...

« *On espère vous montrer un autre regard sur l'immigration, ne pas tomber dans les grands nombres, mais raconter des histoires d'hommes* » Olivier Jobard.

Kingsley, 40x60cm, Olivier Jobard



"Le jour du départ, je suis excité et je suis triste à la fois. J'ai dit à mes parents que j'allais traverser l'Afrique et la Méditerranée pour atteindre l'Europe. Je ne pouvais pas les contacter pendant plusieurs mois. Ils m'ont demandé: tu crois que ça va marcher?"

2 | L'EXPOSITION «L'ODYSSÉE DE L'ERRANCE»

DEUX SÉRIES DE PHOTOGRAPHIES EN COULEUR D'OLIVIER JOBARD

Balkan Transit, ou Tu seras suédoise ma fille, 2015, Prix de l'Agence Française pour le Développement (AFD) en 2016.

Après deux mois passés sur les routes migratoires à travers l'Europe, ce premier reportage raconte l'histoire de Jihane et Ahmad, un couple de Syriens qui ont conduit leurs enfants de l'île de Kos (Grèce) à la Suède. Un mois, 8 frontières, 9 pays, 4000 km sur les chemins de l'exil syrien.

Kingsley, itinéraire d'un immigrant clandestin

Kingsley, jeune camerounais de 22 ans, a traversé l'Afrique subsaharienne (le Cameroun, le Nigeria, le Niger, le désert du Sahara, l'Algérie et enfin le Maroc) pour s'embarquer sur un esquif de fortune et affronter l'Atlantique, afin d'entrer clandestinement aux Canaries, territoire espagnol, donc européen.

Olivier Jobard l'a accompagné tout au long de cette périlleuse aventure. Les commentaires de Kingsley écrites de sa main sous chaque image, font ressentir les émotions de cette épopée des temps modernes.

DEUX FILMS DOCUMENTAIRES D'OLIVIER JOBARD ET CLAIRE BILLET

Tu seras suédoise ma fille présenté en avant-première au Passage Sainte-Croix le vendredi 26 janvier à 18h. 52mn.

Après le voyage d'une famille de Syrie vers la Suède, un autre périple commence, celui de l'intégration dans le pays d'accueil. Ce film pose la question de la mémoire, des événements à oublier ou à se remémorer pour construire une nouvelle vie.

Comme une pluie de parfum (Hikari Films et Arte). 52mn, 2015.

« Notre documentaire est la chronique d'une migration. Elle raconte le périple de cinq jeunes hommes afghans qui ont voulu rejoindre l'Europe. Cette odyssée clandestine mêle réalités crues et fantasmes, réussites et échecs, au rythme du métronome fou de la migration. Nous avons partagé leur voyage pendant plus de six mois mais d'observateurs, nous sommes devenus à notre tour, sujets d'observation, puis de critique. Nous finissons par incarner, malgré nous, les symboles d'une Europe fantasmée et inaccessible ».

Claire Billet et Olivier Jobard

Balkan Transit, 35x52cm, Olivier Jobard



3 | DISCOURS D'ALAIN MINGAM, COMMISSAIRE D'EXPOSITION

LES MARCHEURS DE L'OMBRE

Olivier Jobard s'est rendu pour la 1ère fois en mars 2000 à Sangatte, devenu aujourd'hui le triste camp de rebut, appelé 15 ans après la « Jungle », sur les rives de la Forteresse Europe, emmurée dans le reniement de ses valeurs d'accueil.

Il y a rencontré des Afghans, des Tchétchènes, des Irakiens, des Bosniaques, des Kosovars, des Somaliens, des Syriens exilés pour avoir fui les horreurs de la guerre dans tous ces pays dont « l'actualité des conflits a nourri 10 ans de ma vie » confie-t-il dans le remarquable ouvrage* qui raconte plus de 10 000 kms et des mois sur la route des expatriés de la misère.

Premier chapitre exceptionnel de cet exode partagé : en 2004 avec Kingsley candidat à l'émigration depuis le Cameroun vers le Niger. Car depuis 11 ans, il n'est pas un épisode de ces parcours du désespoir et d'espoirs mêlés, que n'ait pas suivi Olivier Jobard avec des « migrants » en quête d'une terre de refuge. Tous les noms des villes contournées, des frontières traversées – souvent dans la clandestinité la plus totale, la plus risquée parfois – sont les balises de ce chenal de la survie vers Sangatte, Lampedusa ou les îles de Kos, de Lesbos en Grèce ou Bodrum en Turquie. Olivier Jobard et Claire Billet revendiquent cette proximité sans concession aucune, avec tous les réfugiés candidats à « L'exil, exit », selon leurs propres termes.

Ces professionnels de l'image, qui sont l'honneur d'un métier, ont toujours eu pour préoccupation première d'incarner le plus possible ces histoires d'hommes et de femmes, pères et mères, frères de l'audace, qui n'ayant plus rien à perdre, embarquent leurs enfants sur ces arches de Noé – soumise au vent mauvais des infortunes de mer – autant qu'à la violence

cupide de passeurs ou profiteurs sans pitié. « *Bien qu'il n'y ait pas d'objectivité possible, nous nous efforçons de raconter au plus près ce que ces personnes vivent** » témoignent Claire et Olivier. Aucun effet de compassion recherché. Claire Billet revendique une démarche totalement transparente : « *Nous faisons des constats, mais ne proposons pas de solutions* ».

Pour mieux nous faire partager l'angoisse du grand départ, Olivier a voulu embarquer à Zarzis en Tunisie à bord de ces véritables radeaux de la Méduse, épaves de la détresse aux côtés de Slah, un père de famille de 50 ans. Il a accompagné ensuite avec Claire, de Kaboul à Paris, 5 jeunes Afghans, dont Rohani qui croit au mirage d'une « pluie de parfum sur Paris ». Cruelle déception parmi tant d'autres vécues par Ghorban aussi, 13 ans, sous les tentes du pont du Canal St Martin. Olivier Jobard demeure toujours fidèle au souci d'échapper à tout cliché dans la caricature.

La charge émotionnelle de la mort tragique du petit Aylan sur une plage de Bodrum, le 10 septembre dernier, est retombée. Cependant il n'est de cesse d'être rejoint dans la mort par ses camarades, frères et sœurs victimes de cette onde de choc de l'exil, tel un mascaret assassin qui dépose sur les côtes italiennes, grecques, turques les dépouilles de ces enfants martyrs de toutes les survies de l'impossible.

Tous les reportages de Claire Billet et d'Olivier Jobard, au creux de ces flots de réfugiés vers l'Europe, sont là pour nous maintenir en vigilance. Pour que tous ces « Marcheurs de l'ombre » demeurent dans la lumière de notre humanité alertée, solidaire, désormais soumise à la cruelle épreuve des tragiques et historiques événements du 13 novembre 2015.

Alain Mingam

* Kotchok, Sur la route avec les migrants, 8 Septembre 2015, Robert Laffont /

4 | OLIVIER JOBARD

Olivier Jobard est né en 1970. Il intègre l'école nationale Louis Lumière en 1990 qui lui propose d'effectuer son stage de fin d'études à l'agence Sipa Press. En 1992, il rejoint l'équipe des photographes de Sipa et y reste pendant 20 ans.

Il a couvert de nombreux conflits dans le monde: Croatie, Bosnie, Tchétchénie, Afghanistan, soudan, Sierra Leone, Libéria, Côte d'Ivoire, Colombie, Irak...

En 2000, il se rend à Sangatte. Sous ce hangar, qui faisait office de camp, il rencontre des Afghans, des Tchétchènes, des Irakiens, des Bosniaques, des Kosovars, des Somaliens... Tous sont exilés ; tous ont quitté leur pays à cause de la guerre, ces pays dans lesquels Olivier Jobard s'était volontairement rendu pour photographier les faits d'actualité qui avaient nourri 10 ans de sa vie. Il avait croisé ses gens sans les voir, ne s'attachant qu'à l'événement.

De leurs échanges dans ce dernier caravansérail naît son envie d'étudier les questions migratoires.

Son approche photographique évolue alors vers un travail au long cours. Il rencontre Kingsley au Cameroun en 2004 puis documente son périple clandestin de l'Afrique vers la France. Un livre éponyme sera édité chez Marval.

Puis pendant 2 ans, il choisit d'appuyer son regard sur la « forteresse Europe » : de l'Ukraine à la Pologne, de la Turquie à la Grèce, de la Syrie à l'île de Lampedusa, il s'attache aux migrants qui parcourent ces nombreuses routes clandestines menant aux frontières européennes. De ce projet naîtra une exposition itinérante : *Exil, Exit ?*

En 2013, il suit avec la journaliste Claire Billet, le périple de Luqman et ses amis, de jeunes migrants Afghans. Ils parcourent 12000 kilomètres sur la route de la soie.

En 2016 il obtient le prix de l'Agence Française de Développement (AFD) pour son reportage *Balkan Transit*.

En parallèle de son intérêt pour le vécu du voyage, la question de l'intégration des immigrés dans leurs pays d'accueil s'impose naturellement.

Il termine actuellement un nouveau film sur ce sujet *Tu seras suédoise ma fille* qui sera présenté avant le vernissage de l'exposition, le vendredi 26 janvier, au Passage Sainte-Croix.



EXPOSITIONS

- Exposition permanente de La Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, *Kingsley*
- Salines royales d'Arc et Senans, exposition collective, *Récits nomades*. 2013
- Point Ephémère, exposition collective avec l'agence Myop et le Secours Catholique. *Les oubliés de nos campagnes*. 2013
- Galerie Fait et Cause, Paris. *La vie à durée déterminée*. 2013
- Musée de Saint-Brieuc, festival Photoreporter en baie de Saint-Brieux. *La vie à durée déterminée*. 2012
- Exposition itinérante avec Médecins du monde. *Exil-Exit, Vivre sans papiers en Europe*. 2010-2011
- Les Rencontres d'Arles et BNF François Mitterrand, Paris. Exposition collective France 14. Chanteloup les vignes. 2010
- Nederlands Fotomuseum of Rotterdam. *Kingsley's Crossing*. 2010
- Festival des Etonnants Voyageurs de Saint Malo. *Itinéraires Clandestins*. 2009
- Centre Culturel Contemporain de Barcelone. Exposition collective *Frontières*. 2007
- Espace Culture de l'Université de Lille. Exposition collective *Frontières*. 2007-2008
- Muséum de Lyon. Exposition collective *Frontières*. 2006
- Open Society Foundation, New-York. Moving Walls 13. *Travel Journal of a Clandestine Immigrant*. 2007
- BNF François Mitterrand, Paris. Exposition collective, *La photographie Engagée*. 2006
- Les Rencontres d'Arles. *Kingsley "The Hard way, The only way"*. 2006
- Château d'eau de Toulouse. *Itinéraires Clandestins*. 2005
- Festival du Scoop et du Journalisme, Angers. *Darfour*. 2004
- Festival Visa pour l'Image, Perpignan. *Sangatte*. 2002

PRIX & BOURSES

- Bourse Tim Hetherington, World Press Photo. 2013
- Aide à la création photographique contemporaine du CNAP. 2013
- Prix ESJ Lille au Figra pour Monsieur et Madame Zhang. 2013
- Lauréat du concours Sophot. Galerie Fait et Cause. 2012
- Visa d'or Magazine, Festival Visa pour l'Image. 2011
- Emmy Award for documentary. Media Storm, Kingsley's Crossing. 2007
- Grand Prix Calderon, Festival du Scoop et du Journalisme. 2007
- World Press Photo, 1 Prix, contemporary issues. 2005
- Prix spécial du Jury du festival de photojournalisme de Gijon. 2005
- Grand Prix Care International du Reportage Humanitaire. 2004
- Visa d'or News, Festival Visa pour l'Image. 2004
- Grand Prix Paris-Match du Reportage Photographique. 2004
- Lauréat de l'Association 3P. 2004
- POYi Award of Excellence. 2000
- Prix Fuji France, Catégorie News. 1996 - 1998
- Prix du festival du Scoop d'Angers. 1996 - 1997 - 2003

PUBLICATIONS

- *Kotchok*, sur la route avec les migrants. Ed. Robert Laffont.
- *Kingsley*, carnet de route d'un immigrant clandestin. Ed. Marval.
- *Retour à Wenzhou*. Ed. Neus, Les Belles Lettres.
- *Exil-Exit*. Ed. Médecins du Monde.



"Après 7 jours d'attente, on nous a entassés, 35 hommes, les uns sur les autres, en équilibre, à l'arrière d'un 4x4. J'avais peur de tomber mais je craignais surtout les brigands. Un Ghanéen m'avait raconté qu'ils battaient les voyageurs pour les voler."

5 | CLAIRE BILLET

RÉALISATRICE ET JOURNALISTE

«*Je grappille du temps en zones de conflit pour raconter des histoires personnelles. Les supports varient du film documentaire au livre, de l'article long format à l'installation audiovisuelle selon les formes narratives qui m'intéressent.*»

- > 2007-2012. Afghanistan. Correspondante indépendante pour France 24, Arte, PBS, Euronews, La Tribune de Genève, Ouest-France, Asies Magazine, Elle, Europe 1, Radio Canada.
- > 2006. Pakistan. Correspondante indépendante pour Arte, Ouest-France, La Tribune de Genève, RFI, Europe 1.
- > 2005. Afghanistan. Le Jardin des femmes. Reportage de 26 mn réalisé avec L. de Matos. Arte Reportage. Présélection, Festival de films de femmes de Créteil.
- > 2005. Master II Journalisme. Celsa, Paris IV-Sorbonne.
- > 2002. Maîtrise d'Histoire. Irak ancien. Paris I-Panthéon-Sorbonne.

PRIX

- > Sélection officielle Documentaire – Paris Courts Devant 2016.
- > Présélection Prix Albert Londres 2016, catégorie audiovisuel.
- > Grand Prix du Figra 2016, catégorie moins de 40 minutes.
- > Prix Court Méditerranéen, PriMed 2015.
- > Bourse de la Fondation Lagardère, réalisateurs de documentaire, 2011.
- > Nomination au Concentra Award 2008.

DOCUMENTAIRES

2017

- > *Tu seras suédoise ma fille*, 52 mn, Claire Billet et Olivier Jobard, diffusion prévu sur France 2 début 2018
- > *The dark side of France*, 2017, Reportage de 26mn de Charles Emptaz et Claire Billet.
- > *Mémoire d'exil*, 2017, Documentaire de création de 11 mn, réalisé pour le Festival MAP éd. 2017, pour conclure l'exposition photographique d'Olivier Jobard.

2016

- > *Turquie, le prix des réfugiés*, 2016, Un reportage de 23mn de Constance de Bonnaventure et Claire Billet. Arte Reportage, Hikari 2016.
- > *Comme une pluie de parfum*, 2016, Sélection officielle Prix Albert Londres 2016, catégorie Audiovisuel.

2015

- > *Haya, rebelle de Raqqa*, 2015, Grand Prix du Figra 2016 – catégorie de moins de 40 mn, Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen 2015. Sélection officielle Documentaire – Paris Courts Devant 2016.

2014

- > *Le dernier Calife d'Afghanistan*, 2014, 62 mn. Réalisation Claire Billet pour Arte



"Après le naufrage, sur notre groupe de 34 hommes, seuls quatre, dont moi, avaient encore nos chaussures. Les autres avaient tout perdu, leurs vêtements aussi. Alors, ils se sont fabriqué des sandales."

6 | HABITER, THÈME DE LA SAISON CULTURELLE 2017-2018

Pour la saison culturelle 2017-2018, le Passage Sainte-Croix a choisi une thématique au cœur de l'actualité : *Habiter*.

L'habitat est une question sensible aujourd'hui quand on sait que des millions d'êtres humains, souvent les plus vulnérables, en sont privés.

Au-delà de « se loger », habiter c'est aussi rendre vivant, animer un lieu : une maison, un quartier, voire même son corps. Le mot habiter renferme une dimension existentielle. Pour le philosophe Thierry Paquot, habiter signifie « être présent au monde et à autrui (...) construire sa personnalité, déployer son être dans le monde qui nous environne et auquel nous apportons notre marque et qui devient nôtre. »

Une multitude de questions se dessine alors : Est-ce que 'mon' habitation est un lieu ouvert à l'Autre : invité, cohabitant, exclu ? Quel pouvoir détiennent les professionnels, architectes, urbanistes ou paysagistes, sur notre façon d'habiter ? Est-ce que mon corps est habité d'une vie intérieure ? Quelle est donc ma façon d'habiter le monde ?

Cette saison tentera de donner des pistes de réflexion à ces nombreuses interrogations.



Balkan transit, 35x52cm, Olivier Jobard

7 | LA PASSAGE SAINTE-CROIX

Implanté au sein d'un ancien prieuré bénédictin du XII^{ème} siècle, le Passage Sainte-Croix est un lieu d'expressions artistiques, de culture et d'échanges initié par le diocèse de Nantes. Son animation est confiée à l'Association Culturelle du Passage Sainte Croix, avec la mission de soutenir des actions culturelles et artistiques organisées dans ses différents espaces : jardin, patio, salles d'expositions, salle de conférences.

Situé dans le quartier du Bouffay, coeur battant du Nantes historique, le Passage Sainte-Croix est né en 2010 après deux années de rénovation. Ouvert à tous, il a pour objectif principal de mettre l'homme et ses questionnements au centre de son projet. Il se situe au croisement des cultures religieuses et profanes en ouvrant une parole propice au dialogue. Il souhaite ainsi répondre aux attentes du monde d'aujourd'hui.

Le Passage Sainte-Croix est devenu en quelques années un acteur important de la vie culturelle nantaise ; il a noué de nombreux partenariats avec la Région des Pays de La Loire, le Musée des Beaux-arts de Nantes, Angers Nantes Opéra, La Maison de la Poésie, le Centre Culturel Européen, Les Art'Scènes, le Festival Petits et Grands, Musique Sacrée à la Cathédrale de Nantes, la Quinzaine Photographique Nantaise, le centre culturel André Neher, le centre culturel de la mosquée Assalam et bien d'autres...

www.passagesaintecroix.fr



LE PASSAGE SAINTE CROIX EN CHIFFRES (2016)

56 bénévoles
5 membres dans l'équipe permanente
10 expositions
20 partenaires culturels
1 212 élèves en visites guidées
116 386 visiteurs en 2015
1 559 spectateurs pour le spectacle vivant
28 midis de Sainte-Croix

8 | INFORMATIONS PRATIQUES

Kingsley, 80x100cm, Olivier Jobard



"De la déchirure d'ordures, située près du camp, on peut voir l'Espagne. Les camarades viennent là et ils rêvent. L'une des façons de se retrouver en Europe est de franchir les barrières, de 4m de haut, dont on peut voir les lumières. Mais les passagers paient cher."

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Projection en avant première

Vendredi 26 janvier à 18h
Tu seras suédoise ma fille

Vernissage

Vendredi 26 janvier à 19h

OUVERTURES

Du 26 janvier au 17 mars 2018

Du mardi au samedi

De 12h à 18h30

Entrée libre

Passage Sainte-Croix

9 rue de la Bâclerie

44000 NANTES

02 51 83 23 75

CONTACT PRESSE

Angélique Boissière

aboissiere.passage@gmail.com

communication.passage@gmail.com

02 51 83 23 75



Passage Sainte-Croix



PSainteCroix



PassageSainteCroix

www.passagesaintecroix.fr